

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

REPRÉSAILLES AMÉRICAINES ENVERS LA FRANCE

M. ROOSEVELT donne l'ordre de saisir les navires français ancrés dans les ports américains

LA RUPTURE DIPLOMATIQUE ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS SERAIT IMMINENTE



Le paquebot « NORMANDIE » dans le port de NEW-YORK. (Ph. Archives)

Washington, 16. — A la suite de la compréhension démentie par le Bayliss, second commandant des garnisons de Vichy, envers les côtes new-yorkaises, six autres navires américains et suite par l'ordre présidentiel de la confiscation de tous les navires français immobilisés dans les ports américains. Cette action a été précédée par une longue visite de MM. Cordell Hull et Sumner Well au Président, qui a encore ses appartements, car le Président n'est pas encore complètement rétabli.

Le ministre des Affaires étrangères a été distribué immédiatement la note de M. Roosevelt, aux fins de publication. L'ordre de confiscation de navires a été exécuté simultanément dans les ports américains, suivant le plan qui avait été fixé, de toute façon, par les côtes fédérales. Cinq navires ont été saisis dans le port de New-York, dont le « Normandie », dont le commandant a été arrêté.

L'attitude de la France est clairement définie

Vichy, 17. — Le Président Roosevelt, dans une déclaration faite à Sumner Well au Président, qui a encore ses appartements, car le Président n'est pas encore complètement rétabli.

lorsque la France a été abandonnée par l'Angleterre et qu'elle a fait appel à l'Amérique, celle-ci n'a pas répondu à son appel.

Aujourd'hui, la France, soucieuse de conserver sa puissance continentale et coloniale, a bien le droit d'envoyer avec son vainqueur la réorganisation en commun de l'Europe continentale. Cela ne signifie nullement qu'elle ait l'intention d'attaquer l'Angleterre et encore moins les États-Unis. La France se refuse encore à considérer comme une volonté d'agression anglo-saxonne toutes les actions citées plus haut et ce qui vient de se passer en Syrie. Les récentes déclarations de M. Henri Haye mettent en lumière et confirment la position et la volonté de toute la France unanime derrière son chef de maréchal Pétain.

(Lire la suite en quatrième page)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

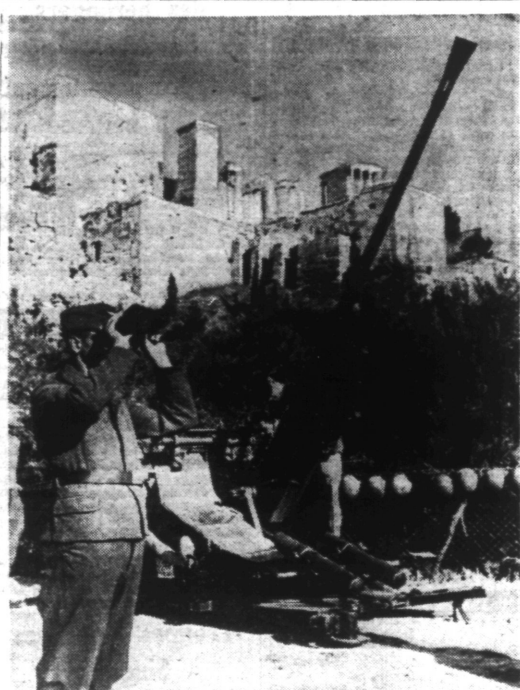
LA LUFTWAFFE poursuit ses attaques contre les aérodromes britanniques

Berlin, 16. — Au cours de la nuit du 15 au 16 mai, des avions de combat allemands ont attaqué de nombreux aérodromes de nuit anglais. L'aérodrome de Saint-Evaut, entre autres, a été fortement endommagé par des bombes qui sont tombées parmi les appareils rangés au sol dont trois furent détruits. Au cours d'une tentative faite, hier soir, par des avions anglais, de survoler les côtes françaises et la baie d'Héligoland, cinq appareils ennemis ont été abattus. Des avions de combat légers allemands ont attaqué hier, dans la Manche, des formations de vedettes ennemies. Au cours de cet engagement, une des vedettes a été incendiée et a coulé immédiatement.

DES BOMBES BRITANNIQUES SUR L'ALLEMAGNE DU NORD

Berlin, 16. — Au cours de la nuit dernière, de faibles forces aériennes anglaises ont survolé l'Allemagne du Nord et du Nord-Ouest. Un certain nombre de bombes ont été jetées sur quelques villes du nord de l'Allemagne. D'après les constatations faites jusqu'à présent, elles n'ont causé ni les dégâts sérieux. Une formation anglaise a essayé d'attaquer la capitale de Reich, La forte défense antiaérienne a cependant empêché l'ennemi de percer les nuages, de sorte qu'un nombre très restreint seulement d'avions anglais parvinrent à atteindre la périphérie de Berlin. La D.C.A. obligea également ces avions à une retraite rapide.

(Lire la suite en quatrième page)



L'ACROPOLE se trouve maintenant protégée par une pièce allemande de défense contre avions. (Ph. Siph)

LE CANAL DE SUEZ

Comment se l'acquiert l'Angleterre

Depuis les derniers succès allemands en AFRIQUE DU NORD, l'attention mondiale se porte sur le CANAL DE SUEZ.

Comment l'ANGLETERRE entra, en possession de cette artère vitale de son Empire. C'est ce qu'expose la « Brüsseler Zeitung » dans l'article suivant :

Artère vitale de l'Empire britannique

« Les succès des troupes germano-italiennes, sur la côte nord-africaine attirent l'attention sur le Canal de Suez, l'artère vitale la plus sensible de l'Empire britannique. »

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, de l'importance de cette voie maritime la plus courte vers l'Orient et vers les Indes.

Nous nous rappelons les paroles prononcées par BISMARCK en 1882 : « L'Angleterre a autant besoin de l'Égypte que de son pain quotidien, à cause du Canal de Suez. Il est comme le nerf qui relie la colonne vertébrale au cerveau. »

Il n'en est que plus étonnant, que les Anglais eussent beaucoup préféré jadis, que le Canal de Suez n'eût jamais existé.

C'est ainsi, qu'ils ont opposé au début, beaucoup de difficultés à sa construction. Malgré tout, il naquit.

Et sa construction est l'œuvre d'un Français : FERDINAND DE LESSEPS.

L'œuvre du Français Ferdinand de Lesseps

En 1856, cet homme, qui avait été consul français au Caire, put acquiescer l'appui de l'Empereur Napoléon III, à l'exécution de ce projet.

(Lire la suite en quatrième page)

LE CONFLIT ANGLO-IRAKIEN

SITUATION CRITIQUE des Anglais encerclés à Habbaniya

En Palestine, les Arabes se livrent à une véritable guérilla contre les Britanniques

Téhéran, 16. — On apprend de Bagdad que la situation, au point de vue du ravitaillement, des troupes anglaises encerclées à Habbaniya devient de jour en jour plus critique.

Ce n'est qu'un faisant usage de parachutes qu'on peut encore faire parvenir des vivres et des munitions aux assiégés.

COMMUNIQUÉ IRAKIEN

Vichy, 16. — Le communiqué suivant a été publié à Bagdad : Front Ouest : aucun changement de nos positions. Front Sud : trois avions britanniques ont survolé une ville du sud et ont lâché plusieurs bombes. La D.C.A. a riposté immédiatement et a abattu un avion du type Wellington portant le N. 4036.

Commandement de l'air : l'aviation irakienne a effectué des vols de reconnaissance au-dessus de camps ennemis. Tous les appareils sont rentrés indemnes. Nos avions ont bombardé efficacement des engins blindés.

Activité aérienne ennemie : des avions britanniques ont bombardé des cantonnements sans causer de dégâts sérieux. Un avion britannique a lâché une bombe sur un hôpital militaire. Cette bombe n'a pas éclaté. Il s'agit d'une nouvelle violation de la convention internationale. Quelques avions britanniques ont survolé une ville de l'Est sans provoquer de dommages. Trois autres avions ont bombardé une ville du sud. Aucun dégât important n'a été causé. On croit qu'un avion ennemi a été abattu.

Nos forces du désert ont poursuivi leur activité toute la journée et sont demeurées maîtresses de la situation.

Bejrout, 16. — On mande de Palestine que les foyers de troubles se multiplient malgré les mesures de répression de plus en plus rigoureuses des Anglais. Du côté britannique on a tenté de contenter les Arabes en leur faisant des promesses provisoires. Lorsque ce système s'est avéré inefficace, les Anglais ont eu recours aux arrestations et aux déportations ; celles-ci ont finalement donné lieu à un mouvement général de révolte et à la constitution de nombreux groupes de rebelles. Ceux-ci causent de nombreux ennuis aux Anglais : ils se distinguent surtout par leur très grande mobilité. Ils apparaissent soudain dans une localité, prennent d'assaut le siège du commandement britannique et le détruisent avant que des renforts aient pu arriver sur les lieux. Lorsque de nouveaux contingents anglais arrivent, les assaillants sont déjà loin et entreprennent une nouvelle attaque sur d'autres postes anglais.

Les autorités britanniques en Palestine sont complètement désorientées par ces guérillas que la population tout entière favorise.

(Lire la suite en deuxième page)

Durs combats près de Tobrouk et de SOLLOUM

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Berlin, 16. — Le Haut Commandement communique : Un sous-marin annonce avoir coulé en tout, durant son activité de combat, 20.000 tonnes, dont 18.000 tonnes ont déjà été annoncées.

Dans les eaux territoriales anglaises, la Luftwaffe a anéanti deux navires d'une jauge totale de 5.000 tonnes, et a endommagé dans le dock, par un coup de bombe de gros calibre, un autre bateau.

De jour et de nuit des avions de combat et des chasseurs ont attaqué plusieurs aérodromes britanniques, ont détruit un certain nombre d'avions anglais au sol. Au cours de la nuit dernière, d'autres attaques aériennes ont été dirigées avec succès contre des villes portuaires de l'Écosse et de l'Angleterre méridionale.

En Afrique du Nord, près de Tobrouk, une attaque ennemie a été repoussée par des formations du corps africain italien. De nombreux chars d'assaut et de fortes formations britanniques ont avancé vers le fort Capuzzo et Solloum, entrant partiellement dans Solloum. A cette occasion l'ennemi subit de lourdes pertes. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Des avions de combat légers allemands ont soutenu, avec succès, les troupes durant les combats près de Tobrouk et Solloum.

Dans la Méditerranée des formations de l'aviation allemande ont attaqué à plusieurs reprises l'aérodrome de Luca, sur l'île de Malte, avec des bombes incendiaires et explosives, il y eut de violents incendies et des explosions. Sur l'île de Crète, des casernements ennemis furent incendiés et sur un aérodrome trois avions parqués au sol furent anéantis. Dans les eaux territoriales de l'île de Crète, des avions de combat allemands n'ont touché en plein trois grands navires de commerce.

Lors d'une tentative de survoler hier la baie allemande et les territoires occupés, l'ennemi a perdu au total 5 appareils.

Durant la nuit dernière l'ennemi a survolé avec des forces considérables le Nord et le Nord-Ouest de l'Allemagne, et a attaqué entre autres Hannover.

Des avions isolés ont réussi d'avancer jusqu'à Berlin. Il n'y eut pas de dégâts militaires importants. Quelques morts et blessés sont à déplorer parmi la population civile. Trois des appareils assaillants furent abattus.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).

La délimitation des régions est terminée

Vichy, 17. — La Commission du Conseil National chargée de la délimitation des régions a terminé ses travaux, en ce qui concerne la future délimitation des nouvelles régions ; elle verra, lors de ses prochaines sessions, l'organisation interne des régions.

Le nombre des Intendants des intérêts économiques placés auprès des préfets régionaux, a été fixé à 6. Ils seront choisis soit parmi les fonctionnaires de l'État, soit parmi des personnes étrangères à l'administration.

(Lire la suite en quatrième page)

C'est AUJOURD'HUI que nous commençons à publier en 2^e page, le fameux roman régional de Mme Germaine ACREMANT :

Ces Dames aux Chapeaux Verts

Pendant la campagne de Grèce



Les troupes allemandes ont installé leur camp à la lisière d'un bois. (Ph. Siph)

SUR LE FRONT D'AFRIQUE



Des prisonniers anglais sont rassemblés dans un camp. (Ph. Graphopresse)

Dès 1937, la Hollande s'attendait à combattre aux côtés de l'Angleterre

Berlin, 16. — Les autorités allemandes ont découvert un rapport de l'amiral J. Th. Fürstner, chef d'état-major général de la marine hollandaise et adressé le 30 octobre 1937, sous le numéro 11/4/2 à un ministre hollandais. Il en ressort clairement que, déjà à cette époque, la Hollande était convaincue qu'en cas de guerre elle combattrait aux côtés de l'Angleterre contre l'Allemagne. Le rapport dit en effet :

« Heureusement notre position dans la situation politique internationale est telle qu'à cet égard nos préparatifs de guerre (de la Hollande) peuvent se limiter à des mesures inspirées par l'éventualité d'une guerre, dans laquelle l'Empire britannique serait à nos côtés. »

L'amiral Fürstner examine l'aide que la marine marchande de Hollande pourrait attendre de la part de la marine anglaise et conclut que les navires marchands hollandais doivent, en tout cas, se préparer, en temps de paix déjà, à être armés. Il écrit :

« Le problème de l'armement des navires de commerce demande une solution rapide. Les Anglais ont ouvertement admis le système de l'armement de tous les navires marchands et nous créons des cours, afin d'initier les capitaines et les membres d'équipage aux mesures qu'ils auront à prendre. »

(Lire la suite en quatrième page)

La visite dans le Nord de M. Jean Borotra COMMISSAIRE GENERAL à l'Education physique et aux Sports

Après s'être arrêté à AMIENS et ARRAS, M. Jean Borotra, commissaire général à l'Education physique et aux Sports, est arrivé vendredi soir, à LILLE, où il a été l'hôte de M. Fernand Carles, préfet du Nord. Ce matin, samedi, dès 9 heures, accompagné de M. Glaesser, directeur de l'équipement sportif, ainsi que de M. Maurice Flaque, secrétaire général de la Mairie, le représentant du Gouvernement s'est rendu à travers la ville afin de constater à l'appui des rapports qui lui ont été fournis antérieurement, ce que l'Administration municipale de Lille avait fait déjà et ce qu'elle se disposait à faire bientôt en faveur de l'Education physique et des Sports.

A 11 heures, en l'Hôtel de Ville, M. Jean Borotra présidait une réunion-conférence d'informations.



M. Jean BOROTRA (Ph. Archives)